

Résultats financiers en baisse au 3e trimestre 2016

AFP

Lomé/Togo

EXPRIMÉ en dollar US et comparés aux chiffres de la fin septembre 2015, le Produit net Bancaire s'est replié de 11% à 1,42 milliard \$. Le résultat avant impôt chute de 29% à 280,7 millions \$ et le résultat net consolidé chute de 30% à 214,16 millions \$. « Nos résultats financiers à fin septembre 2016 ont été négativement impactés par les conditions difficiles de marché dans la plupart des

pays de l'Afrique subsaharienne », a expliqué M. Ayeyemi, ajoutant que la baisse du résultat avant impôts était due à la hausse des provisions, notamment pour créances douteuses. Ces créances douteuses ont en effet atteint 205,5 millions \$ au terme du troisième trimestre 2016, contre seulement 121 millions \$ à la même période en 2015. Mais il est à noter que, bien qu'en baisse, les performances du groupe bancaire demeurent positives. Par ailleurs, les performances du troisième trimestre ont été plus résilientes que lors du

deuxième trimestre 2016. Les créances douteuses augmentent ainsi de 50 millions \$ à la fin septembre, contre près de 89 millions \$ au 30 juin. Enfin, ces performances ne seront pas ressenties de la même manière pour les investisseurs ayant acquis les titres en nairas et ceux qui les ont acquis en francs. La dévaluation subie par le naira (monnaie nigériane), depuis le 20 juin 2016, s'est traduite par une hausse des revenus et aussi des charges, exprimés dans cette devise. Ainsi le résultat net consolidé se replie de 30% en

francs et de seulement 14% en nairas. Sur le Nigeria Stock Exchange, ETI était en hausse de 5% ce vendredi 28 octobre 2016 et ses actions sont restées stables sur la BRVM. Pour faire face à ce fléchissement, la holding bancaire panafricaine Ecobank Transnational Incorporated (ETI) a annoncé le lancement de son service de « compte Ecobank Express ». Il table sur ce nouveau produit, pour attirer des millions d'Africains non bancarisés, en leur permettant d'ouvrir facilement un compte courant numérique et d'effectuer

des transactions financières, avec leur téléphone portable. « Cette innovation et d'autres produits et services sur lesquels nous travaillons, sous-tendent notre ambition stratégique d'utiliser la technologie comme moyen d'expansion pour accroître la valeur de notre réseau pour notre clientèle », a expliqué Ade Ayeyemi (photo), son directeur général. L'annonce est sensée rassurer les investisseurs qui devront encore digérer un nouveau repli des performances financières au terme du troisième trimestre 2016.

llards de dollars déjà mobilisés

La Banque africaine d'import-export (Afreximbank) a déjà mobilisé plus de 3 milliards de dollars, dont environ un milliard grâce à l'émission d'eurobonds, en avance sur le calendrier initial, a rapporté l'agence Reuters, le 28 octobre, citant le vice-président exécutif de l'institution, George Elombi.

En mai dernier, Afrximbank s'était donné, jusqu'au 31 décembre 2016, pour mobiliser 3 milliards de dollars via des eurobonds, des prêts syndiqués et d'emprunts auprès de certains Etats et institutions financières.

Rassemblées par W.N.